

Champagnole à mi-temps

Désarçonnés par la vaillance arboisienne jusqu'à la pause, les Champagnolais ont ensuite trouvé la solution pour s'imposer largement

Arbois 16 Champagnole 42

A Arbois, Champagnole bat Arbois 42-16 (mt 13-16). Arbitre : M Floquet (Alsace). 400 spectateurs Pour Arbois : 1 essai Colin A (7'), 1 transformation Vigneron (7'), 3 pénalités Vigneron (21', 26', 38') Pour Champagnole : 5 essais (Saillard 2', de pénalité 49', Penaget 60', Jambez 69', Barnabé 72'), 3 pénalités (Contardo 20', 25', 42'), 4 transformations Contardo (2', 49', 60', 72') Cartons blancs : Darbon N (23') Colin A (39') pour Arbois et Roy (55') pour Champagnole. Carton jaune à Brocard (75') pour Champagnole > Arbois : Ghini, Vallet, Fougereux, Darbon V, Darbon N, Chaney, Scheneder, Vigneron, Crinquand, Neuser, Bert, Campo, Colin A, Carvalheiro, Colin T. Entrés en jeu : Porché, Joly, Scarabotto, Vandecastelle, Gras > Champagnole : Royer, Chateau, Vivert, Papillard, Bajon, Jambez, Penaget, Barnabé, Joly, Contardo, Quirico, Périllo, Mourier, Jacquier, Saillard. Entrés en jeu : Dufresne, Roy, Farina, Michel, Rouillier, Brocard, Millet. Réserves : Arbois (B) - Champagnole (B) 6-24

Autant le dire tout de suite: même si le score final indique tout le contraire, Champagnole ne s'attendait pas à souffrir autant hier à l'Ethole. Car à la pause, c'est bien Arbois qui virait en tête au tableau d'affichage (16-13) au terme d'une première période aussi surprenante que plaisante qui avait vu Ghini et ses partenaires répondre du tac-au-tac à toutes les velléités champagnolaises.

Laborieux et souvent pénalisés, les visiteurs étaient pourtant venus avec la ferme intention de prendre les choses en main d'entrée de jeu histoire de s'éviter toute mauvaise surprise. L'affaire s'engageait du reste idéalement pour eux avec essai de Saillard dès la 2e minute consécutif à un groupé pénétrant parfaitement exploité (0-7). Champagnole avait axé son plan sur la domination de ses avants et cette entame sonnait comme une incontestable légitimation. Mais c'était sans compter sur la débrouillardise arboisienne qui allait prévaloir durant l'intégralité des quarante premières minutes. Tony Colin lançait son frère Amaury au cœur de la défense champagnolaise et au terme d'un slalom rageur, le centre ramenait Arbois à hauteur (7-7, 7').

Les Champagnolais multipliaient bien les points de fixation mais les Vignerons, parfois à la limite, gardaient le contrôle du rythme de ce derby. Après un premier échec, Contardo redonnait trois points d'avance aux visiteurs un court instant (7-10) mais Vigneron lui répondait dans la minute (10-10). Si la possession du ballon était champagnolaise, Bajon et ses partenaires rencontraient d'insurmontables problèmes avec les nouvelles règles et rendaient ainsi de précieuses munitions à l'adversaire. Et l'exclusion pour dix minutes du 3e ligne arboisien Scheneder n'y changeait rien. Vigneron répondait une nouvelle fois à Contardo sur pénalité (13-13, 27') et donnait même l'avantage aux siens pour la première fois de la partie juste avant la pause (16-13, 38'). Les Arboisiens venaient de manger leur pain blanc d'autant qu'ils étaient une nouvelle fois réduits à quatorze dans les arrêts de jeu après une faute de Campo... Passablement sermonné par le duo Mendola-Farina, Champagnole attaquait la seconde période pied au plancher. Contardo se rachetait d'un échec survenu avant le retour aux vestiaires et ramenait les deux équipes à égalité (16-16, 42').

Dans la foulée, un nouveau groupé pénétrant dans les 22 mètres locaux obligeait l'arbitre à accorder un essai de pénalité (23-16, 49'). Éprouvé par sa première période héroïque, Arbois touchait du doigt ses limites. Et Vigneron, impeccable jusque-là dans son rôle de buteur, voyait désormais la réussite le fuir (51', 55'). Un boulevard s'ouvrait alors pour les Champagnolais qui faisaient alors donner leur 3e ligne : Penaget était à la conclusion d'une pénal'touche (16-30, 60') imité ensuite par ses compères Jambez (16-35, 69') et Barnabé (16-42, 72') pour un succès aussi large que logique avec le point du bonus offensif en prime. Mais à l'évidence, Arbois vendra chèrement sa peau cette saison.

Stéphane Cléau
(avec P.Bonjour)